

271

TRIOMPHE DE LA DIVINITÉ

(Dopo che sotto 'l Ciel Cosa non vidi)

N'ayant rien trouvé sous le ciel de durable ou de stable, je me retournai tout épouvanté : alors, m'écriai-je, en quoi mettrai-je mon espoir ?

En Dieu, repris-je, qui n'a jamais manqué à la promesse faite à qui se fie en lui, alors que le monde m'a trompé, je m'en aperçois bien.

Je vois non pas marcher, mais voler le temps et je comprends ce que je suis, ce que je fus. Je voudrais me plaindre ; de qui ? Je l'ignore.

Ne suis-je pas le seul coupable, moi qui aurais dû ouvrir les yeux quand il en était temps encore, et ne pas attendre le dernier moment. Peut-être est-il trop tard aujourd'hui !

Mais non ! Les grâces divines n'arrivent jamais trop tard. Et c'est en elles que j'espère pour déterminer en moi quelque sublime et merveilleux effet.

Après ces réflexions, je poursuivis : or, s'ils n'ont rien de durable tous ces mondes dont le